

Culture et santé en Nouvelle-Aquitaine

Par Benoît Hermet*

« Il existe aujourd'hui une vraie dynamique sur ces sujets qui résulte d'une prise de conscience : celle que la culture peut jouer un rôle important dans le "prendre soin", en amenant une approche plus sensible et plus humaine. » Directrice du Pôle Culture & Santé en Nouvelle-Aquitaine, Clara Bourgeois souligne également la variété des disciplines (arts visuels, arts vivants, littérature, etc.) et des établissements (hôpitaux généralistes ou psychiatriques, Ehpad, Maisons d'accueil spécialisées, etc.). Cette dynamique est bien engagée et progresse, malgré les tensions sur les effectifs dans les secteurs sanitaires et médico-sociaux. « L'enjeu reste la définition des priorités », observe Françoise Liot, maîtresse de conférences en sociologie à l'Université Bordeaux Montaigne et chercheuse au Centre Émile-Durkheim. « Il peut sembler légitime de s'interroger sur les priorités culturelles au regard des urgences médicales. Pourtant, les artistes questionnent des notions essentielles telles que l'accès à la culture, les droits des patients, etc. » La singularité des projets les rend peut-être plus difficiles à identifier pour des établissements médicaux mobilisés par leur quotidien. Un fait certain, la Région Nouvelle-Aquitaine s'est impliquée dans cette voie aux côtés de la Direction régionale des affaires culturelles (Drac), de l'Agence régionale de santé (ARS), mais aussi de plusieurs conseils départementaux puisque ces derniers ont la compétence sur l'action sociale.

Culture et santé, retour sur les évolutions principales

« Le rapprochement de l'art et de la santé s'est opéré dès l'après-guerre, notamment dans la psychiatrie qui entame alors une transformation. Les grands hôpitaux parisiens lancent ensuite des démarches en collaboration avec leurs homologues culturels : musées, opéras, etc. », détaille Françoise Liot, également coautrice de l'ouvrage *Culture et Santé*¹. Cette vision croisée va se formaliser à travers le ministère de la Culture selon une approche à la fois sectorielle – professionnaliser l'art et la culture – et transversale – l'art et la culture peuvent interagir avec d'autres domaines, notamment la santé. La démarche se renforce dans les années

1980-1990 avec les premiers rapports interministériels qui posent un cadre général et aboutissent aux conventions telles que Culture-Justice ou Culture & Santé en 1999. Au début des années 2000, les Régions créent leurs propres conventions, à l'image de l'Aquitaine et du Limousin en 2007, puis du Poitou-Charentes en 2016, ce dernier s'appuyant jusque-là sur d'autres dispositifs. Plusieurs projets sont menés à cette période dans des établissements psychiatriques néo-aquitains comme la clinique Jean-Sarrailh à Aire-sur-l'Adour dans les Landes, l'hôpital de Cadillac en Gironde ou celui de Charles-Perrens à Bordeaux. Dans un autre champ de compétences, l'Institut Bergonié de lutte contre le cancer entame alors une collaboration avec l'association Script. Ce partenariat fructueux va donner lieu à dix années d'actions culturelles impliquant les patients et aussi leurs familles, ce qui était assez novateur. En 2010, la nouvelle convention Culture et Santé s'élargit au secteur médico-social. La même année voit la création du Pôle Culture & Santé en Aquitaine (aujourd'hui Nouvelle-Aquitaine) qui vient en appui de la politique publique en accompagnant les acteurs de terrain mobilisés sur ces enjeux. Enfin, en 2017, la signature de la première convention régionale Culture et Santé en Nouvelle-Aquitaine entérine la démarche au niveau de la nouvelle région.

Les missions du Pôle Culture & Santé

Avec de nombreux projets menés actuellement, le territoire régional témoigne de la diversité des actions menées, en milieu rural, urbain et dans des structures de tailles différentes. « Tout établissement qui travaille sur la question du soin peut ouvrir sa porte à un artiste autour d'un projet, y compris dans le secteur médico-social », souligne Clara Bourgeois. L'une des évolutions est sans doute un ancrage plus fort des projets au sein des établissements. « Par exemple, beaucoup d'Ehpad s'intéressent aux questions artistiques² ; la plupart ont souvent une personne dans leur équipe pour mener à bien un projet »,

explique Françoise Liot. La définition du soin donnée par l'Organisation mondiale de la santé a elle-même évolué ces dernières années avec un renforcement des notions d'équité, de solidarité et une place plus importante accordée à l'autonomie des patients. Au niveau régional, le Pôle Culture & Santé en Nouvelle-Aquitaine remplit plusieurs missions : mettre en réseau les acteurs, faire connaître les dispositifs (voir encadré p. 7), organiser des temps d'échanges, des formations, partager des ressources, etc. Tout ce qui permet de donner des clés, que ce soit au niveau du financement ou des compétences requises. Il est à noter que le Pôle est lui-même constitué en société coopérative d'intérêt collectif qui réunit cent vingt-trois sociétaires parmi lesquels la Drac et l'ARS, la Région, des collectivités locales, des établissements de santé, des professionnels de l'art et de la culture, dans une démarche de coconstruction des politiques publiques.

« Les projets Culture et Santé sont aussi des leviers d'expérimentation pour les artistes. »

Quelques exemples de projets

« Les projets Culture et Santé sont aussi des leviers d'expérimentation pour les artistes. Ils leur permettent d'avoir des approches plus participatives, de réinterroger le sens d'une œuvre et ses conditions de réalisation. Ils témoignent aussi de la capacité des artistes à s'emparer de questions sociales », commente Françoise Liot. Parmi tous ceux existants, citons quelques exemples qui témoignent de ces échanges. À Excideuil, en Dordogne, le partenariat entre l'Ehpad du centre hospitalier et l'Agora Pôle national des arts du cirque de Boulazac permet la rencontre avec des artistes de la France entière, dans un esprit d'ouverture. À Pau, les équipes de néonatalogie du CHU ont travaillé avec une musicienne formatrice du GAM (Groupe d'animation musicale) sur l'utilisation du chant auprès des nouveau-nés prématurés. Autre exemple, Les Talentueux, mené par l'institut Don Bosco et le collectif Tutti, implique de jeunes adultes en situation de handicap qui chantent, dansent, écrivent et s'expriment sur scène. Lancée en 2020, l'aventure est filmée par un documentariste et les jeunes partent en tournée dans différents lieux. « La culture n'est pas juste un loisir ; il s'agit là de véritables participations à un travail de création qui interroge aussi le regard que l'on porte sur soi et sur les autres, en sortant des points de vue plus habituels de la maladie ou du manque », souligne Françoise Liot.

« Le lien qui s'établit entre toutes ces créations, c'est la réflexion qu'elles engagent sur la place de la culture dans notre société... »

Des évolutions artistiques en résonance avec la société

« Nous ne sommes jamais dans l'art-thérapie, qui est une discipline avec ses protocoles et ses objectifs. Plusieurs démarches peuvent coexister dans un établissement de soins, mais les projets Culture et Santé sont dans une logique de coopération avec des artistes professionnels, c'est fondamental. Ce sont aussi des projets qui prennent soin de nos soignants », relève Clara Bourgeois. Le lien qui s'établit entre toutes ces créations, c'est la réflexion qu'elles engagent sur la place de la culture dans notre société et la manière dont elles nous touchent pour évoquer la santé, la maladie, la mort parfois, mais aussi la liberté d'expression, l'audace, la poésie... Les cycles de l'art ne sont pas figés et entrent en résonance avec leur époque, comme le rappelle Françoise Liot : « Les artistes ont



Les Talentueux au Rocher de Palmer – Photo : Cécile Audoin

de plus en plus envie de s'engager et de sortir des logiques hyper-spécialisées. Beaucoup d'entre eux et de compagnies veulent réinvestir les territoires, au plus près des populations, pour enrichir le débat public et démocratique³. Tous ces enjeux sont au cœur des pratiques Culture et Santé. »

* Retrouvez la biographie de Benoît Hermet et ses articles sur prologue-alca.fr

1. Chloé Langeard, Françoise Liot et Sarah Montero, *Culture et Santé : vers un changement des pratiques et des organisations*, éditions de L'Attribut, 2020.
2. Voir p. 44-45 dans ce numéro.
3. Voir p. 12-13 dans ce numéro.

LES DISPOSITIFS

Un projet de coopération Culture et Santé réunit un ou des artistes professionnels (toutes disciplines confondues), une structure culturelle (musée, théâtre, médiathèque, cinéma, etc.) et un établissement de santé et/ou médico-social. Les partenaires sont engagés au même niveau et partagent des objectifs communs. Les destinataires d'un projet ne sont pas uniquement les patients ou les résidents, ce sont aussi les équipes et les familles qui viennent dans l'établissement. Les appels à projets sont renouvelés chaque année et coportés par la Drac, l'ARS et la Région Nouvelle-Aquitaine :

- Appel à projets Culture et Santé Sanitaire (hôpitaux) ;
- Appel à projets Culture et Santé Médico-social (établissements accueillant des jeunes en situation de handicap).

Il existe également d'autres dispositifs portés par les Départements.

Pour en savoir plus : culture-sante-na.com